

requêtes que, de toutes parts, on adresse à Son Excellence le Gouverneur-Général sont trop nombreuses et trop pressantes pour qu'on ne comprenne point le vœu ardent de toute la nationalité canadienne.

### Choix des semences

Tout le monde est d'accord sur l'importance du bon choix des semences, et cela n'est pas nouveau, car Virgile disait, il y a bientôt dix-neuf siècles :

Les grains les plus heureux, malgré tous ces apprêts,  
Dégèreront enfin, si l'homme, avec prudence.

Tous les ans, ne choisit la plus belle semence.

Cependant on sème souvent le grain qu'on récolte, quand même il serait de médiocre qualité.

Quelques agriculteurs ont affirmé que des grains, mal conformés, en un mot, des déchets, avaient produit de belles récoltes.

Nous ne nions pas que quelques essais de ce genre n'aient pu donner des résultats passables; mais nous avons la conviction que des grains bien développés, ayant atteint leur complète maturité et toutes les qualités de l'espèce qu'on veut reproduire, transmettront mieux toutes ces qualités aux plantes qui en proviendront.

Nous avons déjà eu l'occasion de faire cette remarque: que les graines, comme les animaux, ne peuvent transmettre à leurs descendants que les qualités qu'ils possèdent. Ainsi, de même qu'un animal mal conformé donnera bien rarement un bon produit, un mauvais grain donnera, la plupart du temps, une mauvaise récolte.

Le changement de semence a été l'objet de longues discussions, et les opinions sont encore bien différentes sur cette question.

Pendant longtemps, nous avons pensé que l'on pouvait garder indéfiniment les mêmes semences, lorsqu'elles se conservent bien; nous pensons encore qu'il n'est pas besoin de les changer chaque année. Mais des essais nombreux, des résultats fort remarquables ont ébranlé nos convictions, et le changement de semences pourrait bien être une forte bonne pratique.

Voici, du reste, ce que disait Parmentier, dont nous aimons à citer les observations :

« Le choix des semences n'est pas une chose différente au produit qu'on en attend; il convient de prendre celle recueillie dans un terrain meilleur que celui qu'on veut ensemenecer; de préférer les grains d'une terre parfaitement cultivée à ceux d'une autre qui ne l'est pas aussi bien; de faire choix encore de « gorbes qui montrent de beaux épis dont les grains parfaitement « mûrs se détachent avec facilité; de battre légèrement, pour n'en « tirer que les grains les plus mûrs, les mieux conformés, exempts « de graines étrangères. »

« Il paraît constant que le même grain, semé plusieurs années « de suite dans le même champ, s'y détériore, malgré les avantages des saisons et du sol; il serait d'ailleurs difficile de constater la nécessité du changement des semences, puisque c'est « un point de fait généralement reconnu, non seulement en agriculture, « mais encore dans la pratique constante du jardinage. »

On peut dire, je le sais, que ce n'est pas toujours à l'influence d'un grain pris dans une autre localité qu'il faut attribuer le succès d'une récolte. Quand on va chercher du grain ailleurs, on choisit tout ce qu'il y a de plus beau, et c'est peut-être de là que vient une grande partie de la réussite.

Mais nous voyons des faits bien constants qui engagent à changer les semences.

Presque toujours les grains des pays chauds transportés dans les pays froids dégèreront au bout de quelques années. J'ai semé pendant assez longtemps un très-beau froment connu sous le nom de richelle de Naples. D'abord, j'en étais enthousiasmé; le grain était plein, bien fait et donnait un produit énorme; puis il est devenu moins beau, et enfin, il ressemblait plus à celui qui l'avait produit; on ne pouvait plus le reconnaître.

Des froments anglais ont, au contraire, conservé leurs qualités et leur rusticité pendant très-longtemps, et même il n'y a pas eu de trace de dégénérescence. Grand nombre d'espèces ont donné le même résultat.

Une preuve encore que les terrains influent sur les espèces ou plutôt que les espèces finissent par se modifier suivant les lieux, c'est que les froments barbus dans une localité perdent leurs barbes au bout de quelques années dans d'autres terrains. De même, des grains sans barbes sont devenus barbus après avoir été cultivés pendant longtemps dans les contrées où les froments sont tous barbus. On pourrait, je le sais, penser qu'il peut y avoir des fécondations artificielles.

Nous conseillerons donc le changement de semences. Doit-on appliquer tout ce qui précède d'une manière exclusive? Nous ne le pensons pas.

Ce sont tout simplement des observations que nous soumettons aux agriculteurs, en les engageant à faire des essais.

En agriculture, comme en toute chose, les idées exclusives sont toujours dangereuses, et c'est pour cela que nous demandons des essais sans partialité, sans idées préconçues.

L'année dernière, nous engageons à semer de bonne heure, même avant de savoir que les semences tardives auraient un aussi mauvais résultat.

Qu'il nous soit permis de nous élever de nouveau contre ces semences qu'on peut appeler désastreuses.

Grande quantité de froments n'ont été semés que fin de novembre et même en décembre. Ils ont imparfaitement levé, et les mauvaises herbes, qui ne perdent pas leurs droits, ont pris la place du froment.

Qu'en est-il résulté? Des champs pitoyables dont la position n'a encore été aggravée par un été pluvieux.

Mais tout cela se borne-t-il à une mauvaise récolte? Malheureusement non. Nous ne voudrions pas être prophète de malheur; mais il faut bien le dire aux cultivateurs: Pour vos pommes, vous avez négligé vos semences de froment.

Vous vous entêtez à semer de l'avoine immédiatement après le froment, et vous enterrez toutes les mauvaises herbes qui ont mûri dans vos chaumes.

Eh bien, vous aurez peut-être une bonne récolte l'année prochaine; mais, d'ici à quelques années, ces mauvaises graines reparaîtront, et vous subirez encore un échec.

Si vous voulez vous donner la peine de parcourir les chaumes, vous serez convaincus de ce que j'avance.

Quelques champs ressemblent à des cultures de chardons; dans d'autres, c'est un mélange de toutes qu'il y a de plus mauvais, et en si grande quantité, qu'on ne peut savoir si c'était du froment, ou une autre récolte qui couvrirait le sol.

Si je reviens aussi souvent sur ces mauvaises herbes, c'est que j'en suis effrayé pour l'avenir.

Bien des fois dans ce journal, on a parlé de la préparation des semences.

La méthode du chaulage, au moyen de sulfate de soude réunit, comme nous l'avons dit, tous les avantages; économie, facilité d'exécution et efficacité. Nous la recommandons donc de nouveau, et nous engageons à préférer cette pratique aux assaisonnements plus ou moins compliqués.—J. BODIN.

### Petite Chronique

#### Société d'agriculture No. 1 du comté de Nicolet.

A l'assemblée générale annuelle des membres de la société d'agriculture No. 1, du comté de Nicolet, dûment convoquée et tenue à Bécancour, aujourd'hui à dix heures A. M. dans le Bureau d'Enregistrement du dit comté, sous la présidence de Joseph Jutra, écuier, Président de la dite société, Joseph Achille Blondin Secrétaire-Trésorier, le rapport des officiers et Directeurs de la dite société pour l'année expirant ce jour ayant été présenté à la dite assemblée, fut approuvé à l'unanimité; après quoi il fut procédé à l'élection des officiers et directeurs pour l'année prochaine, comme suit, savoir: Joseph Gaudet, écr., M. C., et F. X. O. Méthot, écr., M. P. P. pour le dit comté, Présidents Honoraires; Joseph Jutra, écuier, Bécancour, Président-actif; Benjamin Prince écuier, St. Grégoire, Vice-Président; J. A. Blondin, écuier, Bécancour, Secrétaire-Trésorier.

#### POUR ÊTRE DIRECTEURS:

Moïse Genest dit LaBarre, écr., Bécancour; André Trottier, écr., St. Pierre-les-Becquots; Alexis Genest dit LaBarre, écr.,